

# Le mag'16

*Le magazine  
d'information de la  
mission maternelle en  
Charente.*

octobre 2016

LA MISSION MATERNELLE DE LA CHARENTE.

NUMÉRO N° 1

## Le carnet de suivi des apprentissages.

Depuis le B.O. n° 3 du 21 janvier 2016 relatif à l'évaluation des acquis scolaires, nous sommes engagés à mettre en œuvre un **carnet de suivi des apprentissages**. En fin de scolarité préélémentaire, une **synthèse des acquis scolaires à la fin de l'école maternelle** est transmise aux familles et à l'école élémentaire.

Si la synthèse des acquis fait l'objet d'un modèle national, le format du carnet de suivi des apprentissages est laissé à l'appréciation des équipes enseignantes. Ces deux outils sont consécutifs à la redéfinition de l'identité pédagogique de l'école maternelle. Le ministère a trouvé un équilibre entre une approche développementale centrée sur l'enfant, des domaines et des modalités d'apprentissage. On préconise

la bienveillance pour faire acquérir de la confiance, valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire guider avec justesse. L'évaluation positive devient la règle. C'est dans ce cadre qu'il faut construire le carnet de suivi, outil qui rend visible et compréhensible de tous le parcours de l'élève.

Après une première année de réflexion, nous vous proposons en cette rentrée de faire le point sur le sujet afin que chaque enseignant puisse déterminer la forme qui répondra le mieux au fond du sujet, l'évaluation positive.



Inspectrice de l'éducation nationale  
Mme. Reneau Sandra  
05.45.95.79.08  
[ce.preelementaire16@ac-poitiers.fr](mailto:ce.preelementaire16@ac-poitiers.fr)  
Missions pédagogiques  
M. Quaireau Stéphane  
05.45.95.79.08  
[cpaien.preelementaire16@ac-poitiers.fr](mailto:cpaien.preelementaire16@ac-poitiers.fr)

- 1 Les fondements  
p.2
- 2 Comment le réaliser ?  
p.3
- 3 Des exemples  
p.4
- 4 Des points de vigilance.  
p.5
- 5 Focus sur le numérique  
p.6



## Mieux comprendre les fondements du changement avec Viviane Bouysse.

Pour alimenter la réflexion en conseil des maîtres.

### SITOGRAPHIE :

Cliquez sur les liens :

- [Eduscol -> suivi et évaluation.](#)
- [Webradio Esen](#) :V. Bouysse, M.C. Duprat, L. Talbot, B. Tissier.
- conférence de Viviane Bouysse ([vidéo](#) + [synthèse PDF](#))
- Ageem : [conférence de C. Gueguen, « repenser l'éducation ».](#)

« **L'évaluation positive** n'est pas une évaluation qui ne dirait que du positif et que ce qui va bien. Ce n'est pas une évaluation qui est destinée à masquer des lacunes, des difficultés. D'ailleurs, refuser de voir, c'est ne pas offrir l'aide dont l'enfant a besoin, la chance de combler cet écart. C'est donc une évaluation qui est pratiquée dans **un esprit positif** et avec **une finalité positive**. Dans un esprit positif, je crois qu'on peut attacher à cette idée l'idée de bienveillance. La bienveillance étant veiller bien, être attentif, bien observer, mais c'est aussi vouloir du bien, vouloir le bien de l'enfant, voire même un mieux parfois. C'est une manière de dire d'emblée que la bienveillance s'exprime dans une sorte d'exigence ou plutôt qu'elle permet d'exprimer positivement une exigence. La finalité positive, c'est évaluer délibérément dans une perspective d'aide à l'enfant. Les deux aspects sont importants : la posture positive, la bienveillance. C'est vouloir donner de la visibilité et de la valeur à ce que fait l'enfant. Et on sait très bien qu'avec de très jeunes enfants, c'est quelque chose de très important d'apporter de la valeur aux premiers essais de dessin, d'écriture, aux premiers mots qui ne constituent pas encore une phrase. C'est de l'évaluation bienveillante. Souligner les réussites, les progrès ça concourt à la motivation. C'est la réussite qui motive et qui motive pour faire des efforts éventuellement. Evaluer positivement n'est pas non plus masquer, c'est agir dans une perspective d'aide. C'est débusquer des écarts et les pointer de manière dynamique : « tu n'es pas encore tout fait là, tu as fait des progrès et on va essayer ensemble de t'aider à arriver là ». Pointer ces écarts, ces difficultés, c'est identifier les prochains défis à relever : « tu vas y arriver ». La posture d'aide est aussi importante que le reste dans cette modalité d'évaluation. »

(Extrait de l'émission de web radio Esen du 16/12/15)

« Construire l'outil n'est pas simple car «le programme de l'école maternelle définit des attendus pour la fin de cycle. Il n'y a pas explicitement d'attendus positionnés par l'institution sur le programme des 3 ou 4 années. Ces balises qu'on peut poser sur le parcours scolaire de l'enfant ne répondent pas à des normes fixées à tel ou tel moment. Néanmoins, l'enseignant dans sa préparation, dans sa conduite de classe, en fonction de ce qu'il a observé, de ce qu'il a évalué des acquis des élèves à l'état présent, va se fixer des objectifs d'étape. D'une certaine façon, c'est à partir de ces objectifs d'étape qu'il va observer comment les enfants progressent, et qu'il pourra pointer des progrès et en rendre compte dans le carnet de suivi des apprentissages. » V.Bouysse.

(Extrait de l'émission de web radio Esen du 16/12/15)

*"Chaque enseignant s'attache à mettre en valeur, au-delà du résultat obtenu, le cheminement de l'enfant et les progrès qu'il fait par rapport à lui-même. Il permet à chacun d'identifier ses réussites, d'en garder des traces, de percevoir leur évolution. Il est attentif à ce que l'enfant peut faire seul, avec son soutien ou avec celui des autres enfants". Eduscol.*

## **□ Comment le réaliser ?**

Le premier réflexe est donc de partir des programmes et de construire en équipe les « objectifs d'étape ». Il convient de réfléchir au carnet préconstruit et standard (parfois proposé par certains éditeurs) qui induit l'idée d'une norme. La norme peut renvoyer parfois à l'idée d'excellence, peut conduire à la volonté de confronter l'enfant à cet idéal, voire au niveau de celui qui réussit le mieux dans la classe. Le deuxième écart possible avec un outil standard est le manque de compréhensibilité pour l'enfant. Le dessin proposé n'est pas toujours intelligible pour l'enfant et parfois déconnecté de la réalité de sa pratique de classe. Enfin, un outil finalisé de la sorte peut donner l'envie à certaines familles de « bachauser », de viser la performance afin d'obtenir au plus vite le remplissage des cases vides. Il peut ou doit y avoir des écarts dans la forme, dans les illustrations des représentations des compétences que l'enseignant a choisi. Les différences ne sont pas nécessairement le signe de difficultés. Le carnet est donc un outil propre à chaque école, voire à chaque classe en gardant une cohérence de lecture, qui repose sur les choix que l'équipe enseignante va faire.

## **□ Quel format ?**

L'outil doit être explicite, accessible et lisible pour l'enfant et les parents, tout en demeurant attentif au risque qu'il ne devienne pas une sorte de millefeuille où s'accumulent des illustrations. Il pourrait aussi enfermer l'enfant dans ce qu'il a produit ou réalisé à un moment donné. Il faut donc un support pratique qui facilite cette évolution. Selon le niveau de la classe, certains privilégieront le cahier ou le classeur. [Le support numérique](#) pourrait présenter une alternative.

## **□ Quel contenu ?**

Ce qui figure dans le carnet de suivi fait lien avec les attendus de fin de cycle. Les traces illustrent des progrès dans les apprentissages. On peut les compléter par des appréciations ou des nuances d'acquisition (avec aide/sans aide, à tracer en autonomie, etc.). On évitera le jargon pédagogique pour rendre accessible l'outil pour l'enfant, voire les familles. La difficulté ne réside pas tant dans le fait de placer des éléments (ex. photographies) mais dans le fait de faire un choix, de rendre compte du progrès dans les apprentissages. Il faut donc apprendre à observer, à faire preuve de métacognition pour identifier que cette photo est un indicateur de progrès pour cet enfant. C'est certainement la plus grande difficulté qui se présentera. Selon Blandine Tissier, I.E.N. chargée de mission « école maternelle » dans l'académie de Versailles, la construction du carnet de suivi des apprentissages est un « changement majeur dans les pratiques. Il faut savoir lire ce qu'on voit, et ce n'est pas simple (un travail de la DEGESCO est en cours pour aider les enseignants sur ce point) ».

# Des exemples de réalisation :

**LE CARNET DE REUSSITE** est un **outil** destiné à partir d'un petit carnet (env. 8x14 cm) et d'étiquettes, de photographies ou simplement de commentaires écrits par l'enseignant. Les traces des réussites sont recueillies au fil du temps et insérées dans le carnet page après page.

**L'ÉTIQUETTE** est collée sur la page du carnet lorsque l'enfant a bénéficié de suffisamment de temps pour apprendre et réussir. L'étiquette est une trace de ce qu'il a fait et ce qu'il a appris à l'école. Cette étiquette « haute » peut être utilisée pour tous les enfants de la classe.

**LE COMMENTAIRE** écrit par l'enseignant permet de mémoriser un petit « exploit » de l'enfant observé lors d'une situation vécue de classe.

**LA PHOTOGRAPHIE** facilite la communication avec les parents mais n'est pas toujours indispensable. Selon la situation, le commentaire seul peut suffire.

**LE CARNET DE REUSSITE** est transmis aux familles régulièrement afin que l'enfant puisse partager ses réussites avec ses parents.

**L'ILLUSTRATION** représente l'activité, support des apprentissages. Il s'agit d'un dessin ou d'une photographie qui montre des actions en action. Un peu de matériel, une production d'élève... Elle a pour but de faciliter la communication avec l'enfant qui parle de ce « fait », fait, fait... en se faisant le plaisir de ses réussites et de ses progrès.

**LE TEXTE** est produit par un texte qui caractérise un « exploit » de l'apprentissage. Il permet de parler aux parents de ce que l'enfant a appris, de ses réussites qui supportent les apprentissages de la classe maternelle, des compétences qu'il maîtrise déjà, et éventuellement à recueillir des points de vigilance parents.

Explorer différentes façons de franchir des obstacles variés et montrer à d'autres ses progrès « exploits ».

Explorer différentes façons de franchir des obstacles variés et montrer à d'autres ses progrès « exploits ».

Ces outils sont à disposition des équipes pédagogiques pour établir des progressions et programmations d'écoles. Chaque enseignant peut y puiser les étapes significatives des progrès de leurs élèves.

Les réussites au programme sont offertes dans le dialogue avec les parents pour échanger, expliquer, valoriser et favoriser leur implication dans la réussite du parcours scolaire de leur enfant.

**AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE À TRAVERS L'ACTIVITÉ PHYSIQUE** Objectif visé : Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets.

De ce qui est attendu en fin d'école maternelle :  
 ▶ Courir, sauter, lancer de différentes façons, dans des espaces et avec des matériels variés, dans un but précis  
 ▶ Agir et enchaîner ses actions et ses déplacements en fonction d'obstacles à franchir ou de la trajectoire d'objets sur lesquels agir.

En Petite Section, **Neve a déjà appris à** :  
 S'engager dans des actions en réponse à un aménagement donné et mettre en jeu des conduites motrices habituelles : cheminer en équilibre, monter, descendre, se balancer, glisser, tourner, rouler.

En Moyenne et Grande Section, **il continue à progresser** :  
 Explorer différentes façons de franchir des obstacles variés et montrer à d'autres ses progrès « exploits ».

Cette **ÉTIQUETTE** représente un bilan des apprentissages de Petite Section. Elle peut être accompagnée d'un commentaire personnalisé.

La **PHOTOGRAPHIE** et le **commentaire** sont des traces personnalisées d'un petit « exploit » réalisé par cet enfant.

L'**ÉTIQUETTE** est collée sur la page du carnet correspondant à l'objectif travaillé. Elle représente un progrès observé dans le cadre d'une séquence d'apprentissage.

Les flèches indiquent le cheminement de l'enfant et des progrès réalisés par rapport à l'objectif visé.

Cliquez sur les images pour accéder au site.

19 novembre 2014

Conditions de réussite :  
 Ateliers de courts en EPS  
 Matériel adapté aux PS ou aux AS.

24 novembre 2014 :  
 C'est la 2<sup>e</sup> fois que j'essaie de sauter...  
 Je suis contente que j'ai fait plus la première et qu'on me dit que j'ai réussi à sauter sur le banc...  
 Je suis un peu peur, mais la maîtresse m'a encouragé et mes regards, alors... je saute !  
 Et j'ai réussi à sauter la barre verte, c'est la plus facile, mais la faire tomber par terre.

Mercredi 25 novembre  
 La maîtresse a préparé à manger dehors et il faut sauter en bas du banc sur un tapis.

margot  
 la Mire  
 magicien  
 vendredi  
 samedi  
 dimanche

**J'AI RÉUSSI!**  
 je savais écrire la syllabe "la"  
 j'ai demandé à un copain  
 pour écrire la syllabe "pau"  
 j'ai regardé les mots dans la classe mais j'ai réussi à l'écrire "en attaque"

"Je n'ai pas oublié une lettre" ?  
 "Euh... quelle lettre as-tu oublié?"  
 "j'ai oublié le 'e'"  
 "Je suis allée voir avec ma feuille au tableau."  
 Je savais les écrire par cœur.

**Critères de réussite**

L'enfant établit une correspondance entre les aspects sonores et graphiques de son écriture.  
 Il essaie de découper la chaîne sonore et de la coordonner avec la chaîne écrite.  
 Il fait correspondre la durée de l'oral et la longueur de l'écrit.  
**L'écrit comporte des ajustements syllabiques**

**Étape suivante :**  
 Présence d'éléments d'analyse de la chaîne sonore jusqu'au phonème.  
 L'enfant pourra entreprendre progressivement de s'occuper du codage de ces unités.

Jean - 4 mars 2014

## Regards sur l'étranger : L'Écosse. (B. Tissier)

- SITOGRAPHIE :**
- Site de [l'académie de Versailles](#). (vidéos et exemples)
  - [Pole maternelle 50](#). (des exemples)
  - [Pole maternelle 88](#) (des exemples)

## □ Des points de vigilance.

- Le carnet de suivi doit faire l'objet d'une médiation avec les familles (lors d'une rencontre comme la réunion de rentrée) et pourrait être accompagné d'une [fiche explicative](#) (la vocation du document, son fonctionnement, sa fréquence de circulation dans les familles, son évolution jusqu'à la fin du cycle).
- Ne pas chercher à réaliser un outil exhaustif au départ. Cibler des apprentissages pour des enfants ou un niveau. On peut par exemple imaginer de prioriser le langage, la motricité et les compétences sociales avec les T.P.S.
- Le carnet doit faire l'objet d'un temps d'échange entre l'enseignant et l'élève, sans quoi l'outil risque vite de devenir celui de l'enseignant. C'est à partir de ces échanges, de ces explicitations des acquisitions qu'on pourra l'aider à se projeter vers de nouveaux défis d'apprentissage. Mais pour ce faire, il faut du temps, comme des créneaux de travail en autonomie où l'enseignant pourra mieux s'adapter aux besoins du moment, au rythme de chacun.



[Liens vers des vidéos qui montrent des enseignants compléter le carnet dans les classes \(CRDP ac-Versailles\) ou cliquez sur ces deux vidéos.](#)

- Que faire des anciens outils ? Le cahier des travaux, cahier des savoirs, cahier de vie, les grilles d'observation et d'évaluation plus exhaustives sont des outils complémentaires à ne pas à rejeter. Ils permettent de garder une vision globale des progrès de la classe. Mais ils n'ont pas la même vocation et parfois des destinataires différents (le cahier de vie n'évalue pas, le cahier des savoirs est collectif, les grilles d'observations sont à usage professionnel). Par exemple, on pourra extraire un document d'un de ces supports car il sera indicateur de progrès pour un enfant et pas forcément pour un autre. Lors d'un échange avec la famille, on pourra préciser la réussite de l'enfant à l'aide des grilles d'observation. On peut aussi faire évoluer ces anciens outils pour tendre vers le carnet de suivi des apprentissages. Le premier réflexe demeure de pointer les réussites autant que nécessaires et d'apporter des appréciations ou des nuances d'acquisition. Progressivement, on associe l'enfant à la gestion du carnet de suivi des apprentissages, afin qu'il soit plus en capacité d'apprécier sa progression. Dans la mesure du possible, l'enseignant associe l'élève à l'explicitation de son cheminement et à l'évaluation de ses travaux notamment par des échanges (*As-tu réussi ? Pourquoi dis-tu cela ? Comment as-tu fait pour réussir ?...*).

- La transition avec le C.P. ? « Sans une prise en compte de ce qui est écrit sur la synthèse des acquis scolaires, le travail demandé aux enseignants de maternelle sera vain. C'est donc une affaire partagée au sein d'une équipe pédagogique élargie. Le dialogue sera donc nécessaire pour que les collègues comprennent ce qui se joue à l'école maternelle. Il y aura des écarts entre les élèves à la sortie de l'école maternelle. Ces écarts ne doivent pas être nécessairement lus par les collègues de CP comme les enfants les moins avancés sont en difficulté. La question est de savoir si les enfants sont prêts à entrer dans les apprentissages du C.P., pas de savoir s'ils en ont fait la moitié. » V. Bouysse.



### FOCUS SUR LE SUPPORT NUMERIQUE.

Des enseignants ont déjà une expérience forte avec ce type de réalisation. Dans les exemples ci-dessous, vous trouverez des pistes techniques et de quoi vous inspirer et transformer le carnet papier en carnet numérique. Concernant la diffusion, le support U.S.B. est préférable. Par expérimentation, les élèves peuvent emmener et ramener la clé aussi facilement que les habituels cahiers.



Expérience menée dans la classe de L. Lacroix (85)





**CARNET DE SUIVI DES APPRENTISSAGES NUMÉRIQUE (CSDAN)**

Outil numérique élaboré par des écoles maternelles avec l'aide de leur Atice (Nîmes 1)

[Emmanuel Orti](#) pilote un groupe d'enseignants qui réfléchit au carnet de suivi numérique. Pour les rejoindre, il suffit de s'inscrire sur [VIAEDUC](#) et demander une invitation à participer aux échanges.

#### Le matériel nécessaire :

Des logiciels libres : [Didapages](#) (pour réaliser et éditer le livre, didapages 1.2 suffit), [Audacity](#) (pour isoler les prises de son), phofiltre (pour recadrer des images, mais *paint* fonctionne très bien aussi).

Des outils pour capturer : appareil photo avec une bonne carte mémoire pour filmer, un bon micro (ex. : Micro ZoomH1 avec son mini-trépied), au moins un ordinateur dans la classe.

Pour obtenir une approche systémique, nous vous invitons à [consulter le travail du pôle maternelle 68 et le travail mené par la mission maternelle DSDEN91.](#)